Antoine Jean Bte Brun

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1775 Sorti

Né à Stc Julien (Basses Alpes), le 25 septembre 1755

Mort à Paris, le 8 mars 1825

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet

p. de l'Oratoire

Jean Bte Brun
né à S. Julien (Basses Alpes)

Dossier universitaire F17 20296 fait

Quesnel

La Paix de Clement IX ou
Demonstration des deux Fausfetés
capitales avancées dans l'histoire
des V Propositions contre la Foi des
Disciples de S. Augustin et de la
Sincerité des quatre Evêques avec
l'histoire de leur accommodement
et plusieurs pièces justificatives
et historiques à Chambersi

Le Confrère Antoine Jean Bte Brun

M. M. 613, page 123, No 497

Antoine Jean Bte Brun, né à St Julien le 25 septembre 1755
reçu le 13 mai 1775

1775 Cordans ½ pensions
1776 Joyeuse 1 classe
1777 Soissons 3
1778 Dieppe 4
1779 " 3e

Nécrologe = absent

Liste d'avril 1790 absent

M. M. 616, p. 3 N. 48 =

Le Confrère Jean Bte Brun, du diocèse de Senez
né à St Julien (Bses alpes) 24 sept. 1755
fils de Antoine Mathieu Brun, négociant et Marguerite Boeuf

humanités et philos. à Draguignan aux Doctrinaires
entré à Aix le 6, vêtu 13 mai 1776
reçu sans pension à la prière de Mgr de Beauvais, évêque de Senez

Né à St Julien (Bses Alpes) le 25 sept. 1755

fils d'Antoine Mathieu Brun, négociant et Marguerite Bœuf

humanités et philosophie aux Doctrinaires de Draguignan

entré à Aix le 6, vêtu le 13 mai 1776

reçu sous pension à la prière de Mgr de Beauvais, évêque de Senez

1775 Institution d'Aix

1775-1776 Pézenas à la pension

8 Nov. 1776 ira de Pézenas à Joyeuse pour la classe

1776-1777 Joyeuse la classe

24 sept 1777 ira de Joyeuse à Troyes pour la pension

1777-1778 Troyes 5

Vendredi 25 sept. 1778 de Troyes à Dieppe pour la 4

1778-1779 Dieppe 4

1779-1780 " 3

24 Nov. 1780 de Dieppe à l'Institution de Paris pour y reprendre l'esprit de son état

1780-1781 Paris Institution puis à Rarey

Vendredi 9 mars 1781 de Rarey à Provins pour la 3

1781-1782 Provins 2

10 oct. 1782 de Provins à Troyes pour la 2 Il n'y alla point

1782-1783 Sorti

Archives de la Seine — Etat civil Reg 138, N 597 - 190316

M. Brun décédé à 8h du soir le 8 mars 1825, homme de lettres, âgé de 69 ans 6 mois, né à Castellane (Bses Alpes), célibataire, demeurant 11 rue du jour

faux, ce pays n'existe pas

Je n'ai rien trouvé dans les registres de l'église St Eustache

Michaud : Biographie universelle, Paris, 1854. T. VI p. 2.

Jean Bte Brun, ancien oratorien, fondateur de l'Athénée de Paris, mort dans cette ville au commencement de Mars 1825, a publié

(1 Leçons de géographie ancienne et moderne par demandes et par réponses : Genève, 1787, in-8°

(2 Mémoire sur cette question proposée par l'Institut national : l'émulation est-elle un bon moyen d'éducation ? Paris, 1801, in 8

L'auteur considère l'émulation comme un moyen funeste et s'efforce d'indiquer comment on peut faire pour la remplacer.

(3 Leçons idéologiques pour apprendre à la jeunesse à contracter des habitudes sociales et des habitudes morales, Paris, 1822 in 12.

J Bt Brun avait été nommé professeur au Lycée de Liège en 1804.

Z.o

Hoefer : Nouvelle biographie universelle, Paris, Didot, 1853, T. VII, col 595 =

Jean Bte Brun, savant oratorien, mort à Paris en mars 1825 (en 1824, Non dit Quérard) On a de lui :

- Leçons de géographie ancienne et moderne par demandes et réponses. Genève, 1787, in 8.
- Leçons idéologiques pour apprendre à la jeunesse à contracter des habitudes sociales et des habitudes morales, Paris, Renouard 1822 in 12
- Mémoire sur cette question proposée par l'Institut national : l'Emulation est-elle un bon moyen d'éducation ? dans lequel l'auteur la considère comme un moyen funeste et indique comment on peut la remplacer. Paris, Bernard 1801, in 8.

Archives Nationales = Dossier universitaire F17 20296.

Né à St Julien (Bles Alpes) le 25 septembre 1755.

Non 18 ans de service à l'Oratoire qu'il a quitté en 1782.
Suppléant à l'Ecole centrale des 4 Nations.
Proviseur du lycée d'Amiens.
Inspecteur de l'Académie de Dijon.
fonctions arrêtées le 15 septembre 1815.
pension de 1500f par arrêté du 7 mars 1816
mort à Paris 11 rue du jour le 8 mars 1825

Quérard : France littéraire T. I p. 537 =

J. B. Bruys, ancien oratorien, fondateur de l'Athénée de Paris mort à Paris en 1824 Nov

+ Leçons de géographie ancienne et moderne par demandes et réponses Genève 1787, in 8.

+ Leçons idéologiques pour apprendre à la jeunesse à contracter des habitudes sociales et des habitudes morales. Paris, Renard 1822 in 12
+ Mémoire sur cette question, proposée par l'Institut national : L'émulation est-elle un bon moyen d'éducation, dans lequel l'auteur la considère comme un moyen funeste et indique comment on peut la remplacer. Paris. Bernard 1801, in 8
+ Il est encore auteur, ainsi que l'indique le titre des Leçons idéologiques, d'une nouvelle méthode d'enseignement, couronnée par le jury des livres élémentaires et de plusieurs autres ouvrages sur l'enseignement.

Dulaure : Histoire de Paris. Paris, Furne, 1857, T. VI, p 381 =

Musée de Pilatre des Rosiers, nommé depuis Lycée et aujourd'hui Athénée, situé 2 rue de Valois près le Palais-Royal, autorisé par le gouvernement et spécialement protégé par Monsieur, frère du roi Louis XVI. Ce musée tint sa première séance le 11 X 1781 dans une maison de la rue Sainte-Avoie. L'objet de cette société était le perfectionnement des sciences et des arts relatifs au commerce. On faisait des cours sur diverses parties des sciences. Il s'y trouvait un cabinet de physique. A la mort de Pilatre des Rosiers, arrivée le 16 juin 1785, les membres de ce musée, endettés, déconcertés, se réunirent, réorganisèrent la société, lui donnèrent le titre de Lycée titre qu'elle a conservé jusqu'en 1803, époque où ce nom ayant été donné aux collèges, elle prit celui d'Athénée qu'elle porte encore. Les savants les plus distingués de la France y ont professé tour à tour. C'est pour cet établissement que La Harpe fit son cours de littérature ; Ginguené son Histoire littéraire de l'Italie ; Fourcroy son système des connaissances chimiques et c'est encore à l'Athénée que M. Cuvier a fait ses belles leçons d'histoire naturelle et d'anatomie comparée, qui lui ont mérité les suffrages de toute l'Europe. Cette société continue toujours (1837) ses séances et ses cours. Les femmes y furent longtemps admises et ce mélange des deux sexes fit naître, en 1786, une chanson qui se trouve dans divers recueils. (Mémoires secrets au 27 février 1786.)

en 1781 rue Sainte Avoie
en 1784 au 2 rue de Valois
en 1785 elle s'appelle Lycée
en 1803 athénée des arts

La Harpe y fait son cours 1786-1798